

Conclusions de Dominique GILLOT (Maire d'Eragny) à la clôture du débat public sur le prolongement de la Francilienne le 6 juillet 2006

Les objectifs du débat public visaient
à vérifier l'opportunité du projet de prolongement de la A 104
et à permettre au maître d'ouvrage
d'en présenter l'impact dans ses différents tracés et modalités de mise en œuvre,
ainsi que le recueil des réactions,
suggestions et avis des parties concernées,
institutions, personnes morales et populations.
ce qui fut fait tout au long de ces 4 derniers mois,
avec une très large ouverture de la part de la Commission Particulière du Débat Public,
une vraie disponibilité des pouvoirs publics et de leurs techniciens,
une motivation argumentée des institutions et des personnes morales,
et une réelle mobilisation des populations organisées ou non en associations.

A Eragny,
nous sommes sortis des postures attendues,
pour éviter la stérilité d'affrontements purement idéologiques ou partisans.

Eragny étant au cœur des hypothèses proposées,
puisque hautement concernée par ce sujet récurrent depuis 30 ans,
la réflexion et le débat citoyen se devaient d'être à la hauteur de l'enjeu.

Ce fut le cas, après un début de séquence du débat public, où nous avons pu craindre
l'hyper mobilisation des riverains,
directement menacés par chacune des hypothèses,
l'embrassement dogmatique,
le désintérêt du plus grand nombre,
ou la prise d'otage idéologique.

Grâce aux pratiques respectueuses des uns et des autres,
et grâce à l'implication des Eragniens dans leur ensemble,
nous avons échappé à ces menaces.

Nous n'avons pas voulu confisquer la parole des Eragniens,
et comme je m'y étais engagée,
avec le soutien de toute l'équipe municipale,
nous nous sommes assurés de la bonne information du plus grand nombre
par le biais de :

- deux réunions de proximité organisées sur notre territoire,
- d'entretiens sectorisés au cœur des visites de quartiers,
- de la mise à disposition des informations de la Commission Particulière du Débat Public (recueillies en temps réel, notamment les propositions émergentes),
- du relais du site Internet,
- de la réalisation d'une plaquette d'information, distribuée dans toutes les boîtes aux lettres, reprenant l'entièreté des prises de position identifiées, des questions posées au maître d'ouvrage et des réponses obtenues.

Le 25 juin dernier,
nous avons appelé les Eragniens à donner leur avis,
et ils ont répondu de façon significative à notre invitation.

La consultation,
inédite et visiblement appréciée par les principaux bénéficiaires de notre attention,
s'est déroulée dans le calme, la bonne humeur,
témoignant d'une réflexion intense et d'une grande responsabilité de chacun.

De l'avis de certains commentateurs,
ces 8 questions rendaient la consultation complexe, trop complexe (!)
C'est considérer que nos concitoyens sont incapables de mobiliser leur attention au-delà
de jingle simpliste « pour / contre ».

L'intérêt général, confronté aux intérêts particuliers,
justifie une réflexion approfondie,
une pesée du pour et du contre, du pire et du meilleur,
de l'utopie et du principe de réalité.

Notre consultation s'apparentait à un sondage d'opinion géant,
où les sondés se sont déplacés pour donner leurs réponses.

Cependant,
à la différence de sondages où l'échantillonnage corrige la sur-représentation de certaines
typologies, chacun ici était libre de venir,
et on peut raisonnablement penser que ce sont les plus concernés, ou les plus motivés,
ou les plus proches du dossier, ou tous ensemble,
qui se sont déplacés.

Cependant,
nul ne peut contester qu'il s'agit d'une forte mobilisation,
qui traduit une confiance dans la sincérité de la consultation,
et dans l'usage qu'il pourra en être fait.
Les résultats devront être considérés dans leur puissante signification.

Visiblement,
les Eragniens se sont livrés à l'exercice,
heureux d'être considérés et sollicités pour donner leur avis,
dans cette période ou trop souvent « les sachants » instaurent une autocratie,
facteur d'amertume, de frustration et de colère, qui nourrissent bien des refus.

Au-delà donc des certitudes affichées, proclamées,
voire scandées lors des différentes réunions publiques,
au-delà des orientations suggérées par différents documents distribués dans les jours qui
ont précédé la consultation,
le dépouillement a livré des enseignements utiles.

1) La confirmation d'un avis partagé des Eragniens sur le prolongement de la Francilienne :
49,5 % déclarent ne pas l'accepter contre 45 %
et 5,38 % qui ne se prononcent pas.

Cette opinion tient certainement à des convictions personnelles,
des engagements politiques ou philosophiques.
Elle tient au refus de s'impliquer dans une décision qui nous échappe.
Elle tient aussi au doute que cette infrastructure puisse régler nos problèmes,
à la suspicion sur l'effectivité des engagements du maître d'ouvrage à respecter,
dans le temps, ses engagements de qualité des protections et des réalisations.

96 % des Eragniens qui disent ne pas accepter ce prolongement,
pensent qu'il ne permettra pas de résoudre les problèmes liés à la RN 184 dans la
traversée d'Eragny.

Ils sont même 66 %,
parmi ceux qui ont répondu OUI à l'acceptation du prolongement,
à partager cette opinion.

Ainsi,
même ceux qui acceptent le principe du prolongement de l'autoroute,
doutent de sa réelle efficacité sur le contexte actuel !

Alors que 2/3 des personnes qui se sont prononcées,
n'ont pas confiance dans un avenir sécurisé et délesté de la RN 184,
il faudra, en cas d'aboutissement du projet,
que le maître d'ouvrage tienne compte de cette grande réticence.

Réticence qui tient aussi beaucoup au doute ambiant sur l'efficacité des politiques d'aménagement et des engagements préalables.

Elle tient aussi au contexte général qui conduit actuellement plus au refus qu'à l'acceptation.

Elle exprime vraisemblablement **une lassitude dans cette course à un pseudo progrès**, lié à la technique, qui effraie au regard des conséquences à plus ou moins long terme, et conduit à rechercher des voies de résolution des problèmes dans la décroissance et le retour à des méthodes plus naturelles d'évolution.

En tout cas,

les Eragniens ne considèrent pas le prolongement de la Francilienne comme l'unique réponse aux problèmes générés par la RN 184.

- 2) La confirmation du diagnostic sur la situation actuelle de la RN 184 et **le refus massif à 91 % de continuer à en subir ses désordres et ses dangers.**
- 3) **Une opposition massive au tracé noir à 95,35 %**, tracé noir qui, rappelons le, reprend, quelles que soient les méthodes, le tracé actuel de la RN 184, et vise, avec recouvrement ou restitution en étage de la nationale, à aménager un tuyau autoroutier au cœur de quartiers d'habitat denses. L'imagination des techniciens, et la bienveillante attention pour étudier ces alternatives du Président de la Commission Particulière du Débat Public, comme des pouvoirs publics, **n'ont pas convaincu les Eragniens.**
- 4) **Un rejet confirmé du tracé rouge**, même « *avec toutes les exigences de traitement des évacuations de gaz et d'enfouissement prises en compte et financées sur la totalité de la traversée d'Eragny* ». **A 83 % de réponses négatives**, vu l'adresse des personnes qui ont donné leur avis, c'est une réelle solidarité des Eragniens, quel que soit leur lieu de résidence, avec ceux qui luttent depuis le début contre ce tracé qui menace leur cadre de vie.

A l'analyse des différents argumentaires et pressions dont Eragny a fait l'objet, il n'est pas inutile de garder ce résultat présent à l'esprit.

Certes,

il est dans la responsabilité des élus de se déterminer en conscience, d'agir au mieux de l'intérêt général, mais en restant fidèles à leurs valeurs et à leurs engagements, et **en respectant l'avis des populations qui leur en donnent mandat.**

Aujourd'hui,
Nous sommes convaincus que **lutter contre le tracé rouge, c'est répondre à l'attente du plus grand nombre d'Eragniens, et défendre la ville telle qu'elle le souhaite,**
comme elle l'attend de nous.

N'ayant jamais soutenu le tracé rouge, je lutterai contre cette hypothèse et ses méfaits avec encore plus de légitimité.

- 5) Enfin, **le tracé bleu recueille une petite majorité d'acceptation,**
et un plus fort taux de sans réponse que les questions précédentes.

Ainsi,
malgré la plus grande facilité à dire NON que OUI, après réflexion, **46,64 % d'Eragniens ont déclaré,** contre 45,25 % et 4 % de sans réponse,
qu'ils accepteraient le prolongement de la Francilienne par le tracé bleu.

Ce petit choix n'est ni un échappatoire,
ni un renvoi vers d'autres du problème qu'ils refusent chez eux.

Les annotations relevées sur plusieurs bulletins de vote
le justifient par **l'observation de moindre urbanisation des zones empruntées.**

C'est un choix qui a dû être douloureux à certains,
mais qui traduit,
au-delà d'une volonté de préserver la qualité de la vie dans les quartiers menacés,
celle de préserver l'avenir de notre ville,
en ne négligeant aucune des voies possibles de délestage
et de sécurisation de la RN 184.

Et puisque, en effet, les espaces traversés sont peu denses en habitation,
c'est le choix du moindre mal,
associé à l'exigence de meilleure insertion dans le site,
et de mobilisation des méthodes de protection les plus efficaces.

C'est celui qui ferait **le moins de dégâts humains** notamment.

- 6) Par contre, quoi qu'est pu être difficile ce choix du tracé bleu,
les Eragniens sont très peu nombreux à se prononcer pour un autre tracé.

Là, les scores tombent à 34,29 % de OUI, 38,87 % de NON et 26,84 % de sans réponse.

Après toutes ces années,
les Eragniens ne se laissent plus bercer par l'utopie d'un autre tracé « idéal »,
ce qui traduit une grande lassitude,
un désir d'en finir et de savoir à quoi réellement s'en tenir.

L'analyse des réponses montre **la cohérence**
et **l'esprit de responsabilité** qui a présidé à cette consultation,
malgré le désabusement grandissant de nos concitoyens,
leur difficulté d'adhésion ...

Ils n'ont pas joué la facilité en rejetant tout.

- 7) C'est ce qui donne encore plus de poids à la volonté de **près de 90 % des Eragniens, qui sont prêts à soutenir la Municipalité** pour obtenir des services de l'Etat, **sans attendre**, l'amélioration de la circulation et de la sécurité sur la RN 184.

Ce soutien oblige à une mobilisation immédiate et sans relâche
pour obtenir la mise en œuvre de ce que nous avons étudié
lors des travaux du comité de suivi RN 184 dont j'avais obtenu la constitution en 2004.

Cependant, soyons réalistes.

En l'attente des effets **d'une re-fondation de la politique des transports**,
que nous appelons de nos vœux,
en l'attente **d'une décision et d'une mise en œuvre effective du dévoiement de la circulation à caractère autoroutier**,
il nous faudra surmonter beaucoup d'obstacles pour obtenir la requalification de la RN 184 en boulevard urbain.

« Le pire serait que rien ne se fasse ».

Nous agissons donc de concert
pour que la sécurité et la qualité de vie des Eragniens soient pris en compte.

Ceux qui mettent en avant **l'indispensable efficacité due à l'activité économique**,
devront compter avec Eragny et lui apporter des garanties,
et je demande solennellement à la Commission Particulière du Débat Public
d'intégrer,
dans son rapport de clôture du débat,
ces éléments recueillis lors de ce qui s'apparente à un grand sondage d'opinion,
réalisé sur un nombre puissant significatif d'Eragniens,
ce qui leur confère une valeur représentative incontestable.

Des rendez-vous seront pris après les congés d'été.

Je suis convaincue que notre vie locale en gardera l'empreinte,
ce qui nous facilitera les prochaines étapes,

C'est tous ensemble que nous lutterons
pour qu'Eragny,
déjà traumatisée par les désordres de la RN 184,
ne soit pas sacrifiée par le prolongement de la Francilienne.